

Le marché revient à Vevey dans un contexte tendu

Polémique Le retour est pour le 2 novembre. Mais un quart des exposants a voté pour un maintien à La Tour-de-Peilz! Malaise.

Les marchands ont apprécié les conditions offertes à La Tour-de-Peilz.

Image: CHANTAL DERVEY

Par Karim Di Matteo 12.09.2019

Les marchands de Vevey aimeraient voir un air de La Tour-de-Peilz souffler sur la place du Marché le samedi 2 novembre, date de leur retour au terme de la parenthèse Fête des Vignerons. Qu'ils aient bien vendu ou perdu une part de leur chiffre dans le déménagement, tous le disent: sur la place des Anciens-Fossés, ils ont trouvé les conditions qui leur font tant défaut à Vevey. En vrac: un accès facilité pour le montage et le démontage, un parking pratique à proximité, plus d'espace entre les stands, des rapports chaleureux avec les autorités...

Le malaise est tel que la question, inimaginable dans l'esprit des plus fidèles du marché veveysan, s'est posée mercredi soir lors d'une assemblée extraordinaire de l'Association des commerçants du marché veveysan (ACMV) au Collège des Mousquetaires: et si le rendez-vous bihebdomadaire de Vevey restait à La Tour le samedi?

Un scénario catastrophe qui ne s'est pas réalisé: 28 des 42 votants (contre onze et trois abstentions) ont demandé le retour sur la place du Marché, et ce sera le 2 novembre. En effet, comme l'a résumé le boucher veveysan Armand Stuby: «Vevey, c'est Vevey, et même si je fais plus de chiffre à La Tour-de-Peilz, il est l'heure de rentrer.» Le pêcheur Henri-Daniel Champier a par ailleurs ajouté: «De nombreux clients avec qui j'ai discuté m'ont dit que si nous ne retournions

Moins de places, mais plus spacieuses

En attendant le début du réaménagement de la place du Marché, la Municipalité y prévoit «une configuration transitoire du stationnement». Celle-ci prendra la forme de 312 places plus larges en lieu et place des 440 potentielles aux dimensions standard. Pourquoi?

pas à Vevey, ils ne viendraient plus.»

De vives critiques

Ce vote a tout de même valeur de coup de gueule à l'adresse des autorités représentées mercredi par la syndique Élina Leimgruber et le municipal Étienne Rivier. Pour Pascal Zbinden, membre du comité de l'ACMV, «tout a dégénéré après la restructuration du marché en 2014». À commencer par la disposition des étals et le manque de place entre les rangées. La cause en serait notamment le nombre «disproportionné» d'autorisations accordées aux marchands itinérants. «Jusqu'à une cinquantaine, reprend Pascal Zbinden, ce n'est plus possible, c'est l'anarchie.» Il en résulte des changements trop fréquents d'emplacement. Véronique Egnersson, cheffe de la police du commerce, a reconnu que l'on pouvait mieux faire et a ouvert la porte à une adaptation.

«Il y a un gros malaise et moins de plaisir qu'ailleurs. Il faut que ça change!»

Et que dire du manque d'égard ressenti par les uns ou des relations très fraîches avec les autorités? «Nous avons l'impression d'être considérés comme une décoration, a lancé Nicolas Flotron, maraîcher et président de l'ACMV. Nous sommes pour un retour à Vevey, mais pas dans les conditions d'avant!» Pour son homologue Rolf Chapuis, qui court les marchés de Suisse, «il y a un gros malaise et moins de plaisir qu'ailleurs. Il faut que ça change!»

La syndique Élina Leimgruber a assuré l'auditoire qu'elle avait pris note «des nombreux éléments évoqués et sur lesquels nous pourrions travailler pour faire

La Municipalité fait le choix d'anticiper sur l'esprit du projet de réaménagement «en misant sur le confort des piétons», qui circuleront plus librement, et en ménageant de l'espace sans voitures aux abords des terrasses (côté est de la place) et devant la Grenette.

Et les 128 places manquantes? «Manor propose 64 places supplémentaires dans son parking ouvert sept jours sur sept, 24 heures sur 24, et d'autres seront mises à disposition à l'avenue Nestlé et à Plan-Dessous», argumente le municipal Étienne Rivier. Qui admet tout de même un déficit de 30 places. «En semaine, le parking de la place est occupé à 60% en moyenne, justifie Julien Cainne, chef de l'Urbanisme. Le seul jour problématique est le samedi, jour de marché, où nous prévoyons une offre supplémentaire.» La fin des travaux sur la place est prévue à Noël. Le perré historique fera encore l'objet d'une réfection entre février et mars.

en sorte que vous soyez à l'aise». Des «ateliers participatifs» sur le futur réaménagement de la place du Marché intégreront dès le printemps des marchands pour prendre en compte leurs doléances, a-t-elle en outre promis.

170 pieux à retirer

La place, en plein démontage de l'arène, est en effet promise à une révolution avec le projet de réaménagement D'amour et d'eau fraîche. Un grand chambardement de plusieurs années, au calendrier encore flou, qui ne va pas sans inquiéter les marchands, ne serait-ce qu'en vue du 2 novembre. Car il faudra d'ici là, et dès le départ du Cirque Knie attendu le 15 octobre, tracer les futures places de parc (*lire encadré*) et retirer, jusqu'à 1,5 m de profondeur, les quelques dizaines de pieux plantés dans le périmètre dévolu au marché (sur les 170 au total). Cette opération importante explique du reste le report du premier marché, prévu initialement le 26 octobre.

Dès le 2 novembre, le démontage continuera par secteurs sur le reste de la place, a expliqué Étienne Rivier. Dès lors, pourquoi le marché ne reste-t-il pas à La Tour-de-Peilz le temps de retrouver une place impeccable? L'argument en a titillé plus d'un. Peut-on avoir la garantie qu'il n'y aura pas de travaux lors du marché du mardi matin? Pas de réponse claire, mais cela sera étudié. Le type de zone d'ombre qui a fait plus d'un sceptique: «En gros, s'inquiète le fleuriste François Vodoz, cela revient à dire: «Donnez-nous carte blanche, revenez aux mêmes conditions qu'avant, et on discutera ensuite.» Ce n'est pas très rassurant.»

Créé: 12.09.2019, 18h29

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?